

Les secondes et troisièmes représentations des *Lavandières de Santarem* ont singulièrement relevé l'éclat d'une œuvre musicale qui renferme des beautés du premier ordre. En déblayant l'intrigue, en retranchant des scènes inutiles à l'action, les auteurs ont servi les intérêts de tous. Est-il besoin d'ajouter que les artistes chargés de l'exécution de cette pièce font des efforts immenses que semble reconnaître le public. Dulaurens chante à merveille son rôle de Manoël, Grignon sait défendre le sien avec toute l'autorité de son talent, Prilleux, enfin, ne cesse de provoquer une gaîté qu'enlève son jeu plein de naturel. Legrand et Marchot méritent aussi nos éloges, il serait injuste de les rendre responsables de toutes les vilenies qu'ils sont forcés de représenter.

**MESSAGER DES THÉÂTRES ET DES ARTS, 31 octobre 1855, p. 2.**

Journal Title:	MESSAGER DES THÉÂTRES ET DES ARTS
Journal Subtitle:	Consacré aux intérêts des cinq associations artistiques.
Day of Week:	Wednesday
Calendar Date:	31 October 1855
Printed Date Correct:	Yes
Volume Number:	N°87
Year:	8 <sup>e</sup> année
Series:	None
Issue:	Mercredi 31 octobre 1855
Livraison:	None
Pagination:	2
Title of Article:	Théâtres de Paris
Subtitle of Article:	Théâtre-Lyrique
Signature:	Henri Boisseaux
Pseudonym:	
Author:	
Layout:	Internal Text
Cross-reference:	None